

prise en charge de la douleur associée aux boiteries chez les bovins

Anne Relun^{1,2}
Gwenola Touzot-Jourde^{3, 4}
Rémi Guénault²
Raphaël Guatteo^{1,2}

¹ BIOEPAR, INRA, Oniris,
² Unité de Médecine des Animaux
d'Élevage

³ RMeS, UMR 1229, INSERM, Oniris

⁴ Unité de Chirurgie-Anesthésie,
Oniris,
La chantrerie,
44307 Nantes, France

Les boiteries sont, la plupart du temps, la manifestation d'une affection douloureuse. La prise en charge de la douleur avant, pendant et après traitement est nécessaire pour améliorer les chances de guérison.

De par leur fréquence, les boiteries sont une source majeure de douleur et d'atteinte au bien-être chez les bovins. Leur détection et leur traitement sont souvent tardifs, ce qui favorise l'installation de phénomènes d'hyperalgésie et d'allodynie (cf définitions) [28, 33]. L'hyperalgésie a ainsi été observée plus de 28 jours après traitement sur des vaches boiteuses, retardant leur rétablissement et compromettant leur bien-être ainsi que leurs performances zootechniques [17, 33]. Si la prévention des boiteries reste souhaitable, leur apparition ne peut pas être complètement évitée et peut nécessiter la mise en place de soins eux-mêmes douloureux.

• Devant un bovin boiteux, après avoir déterminé l'origine de la boiterie et localisé la lésion, le praticien doit se poser plusieurs questions pour gérer au mieux la douleur : cet animal est-il douloureux, quelles sont les meilleures options thérapeutiques pour gérer la douleur, les soins à apporter vont-ils engendrer de la douleur, et comment réduire la douleur après le traitement initial.

• Cette démarche s'intègre parfaitement dans la règle des 3S (supprimer, substituer et soulager) pour une prise en charge optimale de la douleur chez les animaux d'élevage.

COMMENT APPRÉCIER LA DOULEUR LORS DE BOITERIES

• La plupart des boiteries ont une composante douloureuse, mais certaines affections peuvent provoquer une anomalie de la démarche sans douleur (tableau).

• Un examen attentif de l'animal, d'abord à distance en statique et en dynamique, puis en rapproché avec une palpation des différents segments osseux, articulaires et mus-

culaires, une manipulation des articulations et, au besoin, un examen neurologique et/ou un examen des pieds sur des bovins immobilisés en travail de pareur doivent permettre de mettre en évidence la présence ou non d'une région douloureuse.

Chez les vaches

• Chez les vaches, 90 p. cent des boiteries ont pour origine une lésion podale douloureuse, qui affectent principalement les onglons externes des pieds postérieurs pour des raisons de biomécanique du pied [20, 25].

• Chez les vaches laitières, ces lésions sont essentiellement des lésions de la sole avec atteinte du corium (ulcère de la sole, maladie de la ligne blanche) et des lésions de la peau digitée et des talons (dermatite digitée, érosion du talon sévère) [3, 6, 19].

• Chez les vaches allaitantes, les lésions les plus fréquentes sont liées à des malformation des onglons (onglons en ciseau), des seimes (fissures) verticales et des hyperplasies interdigitées (limace) [20].

Les cas de dermatite digitée semblent de plus en plus rapportés chez les vaches allaitantes en France.

• Une malformation des onglons (onglon en ciseau) modifie la démarche sans être à elle seule douloureuse.

• Pour les autres lésions, les lésions de la peau, du talon et des tissus mous sont souvent à l'origine d'une douleur aiguë tandis que celles de la corne (sole et muraille) et des os ont tendance à évoluer sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois et sont souvent à l'origine de douleurs chroniques [33]. Dans certains cas, l'animal peut manifester une douleur lors des déplacements et à la palpation de la région digitée, sans qu'aucune lésion podale ne soit évidente à l'inspection du pied en travail de pareur.

L'utilisation d'une pince pour sonder les pieds peut être utile pour préciser la région

NOTE

* cf. l'article "Évaluation de la douleur chez les bovins : les signes de douleur" des mêmes auteurs dans ce numéro.

Objectifs pédagogiques

■ Mettre en œuvre un examen clinique adapté pour identifier une douleur associée aux boiteries chez les bovins.

■ Connaître les stratégies de traitement pour limiter la douleur liée aux lésions de la corne et à l'arthrite septique, et liée aux soins des lésions de la corne et à l'amputation d'onglon.

■ Connaître les principaux facteurs qui permettent de limiter la douleur post-traitement des affections à l'origine de boiterie.

Définitions

■ Hyperalgésie : douleur exagérée suite à un stimulus douloureux.

■ Allodynie : douleur suite à un stimulus non douloureux.

Essentiel

■ Supprimer, substituer et soulager est la règle des 3S pour une prise en charge optimale de la douleur chez les animaux d'élevage.

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article